

# FOCUS SUR LA GÉOPOLITIQUE

## ÉDITO CELA NOUS CONCERNE TOUTES ET TOUS

Conflit syrien, « crise » des réfugiés, élection de Donald Trump, ...  
L'année 2016 a été ponctuée par des tensions aux conséquences  
graves pour l'ensemble de nos sociétés.

« La Syrie, c'est loin et cela ne me concerne pas ! »

« Le problème des réfugiés doit être réglé uniquement par leurs pays d'origine.  
Nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde. »

Sont autant de phrases qu'il n'est pas rare d'entendre.

Pourtant, ce qui se passe au-delà de nos frontières, parfois à des milliers de kilomètres, a un  
impact sur chacune et chacun d'entre nous.

Etre conscient des enjeux derrière ce qu'on appelle la « géopolitique » ; comprendre les relations  
internationales ; décrypter ce qui se cache derrière ces tensions... est essentiel pour connaître le monde  
qui nous entoure qu'il soit proche ou lointain.

En tant que mouvement d'éducation populaire, il est pour nous essentiel de mettre des mots sur la géopolitique,  
de réfléchir aux tensions et aux relations internationales et d'élargir notre vision de la société, au-delà de ce que  
le discours dominant nous laisse entrapercevoir.

**Car ce qui se passe ici ET ailleurs,  
cela nous concerne toutes et tous !**

Anne-Marie Andrusyszyn,  
Directrice CEPAG



# LA GÉOPOLITIQUE : POUR QUOI FAIRE ?

Du point de vue étymologique, le terme géopolitique vient du grec ancien *gé*, qui signifie la terre, et du mot *polis* qui concerne la cité et les citoyens.

La géopolitique est donc l'étude de l'influence des facteurs géographiques, économiques, sociaux et culturels sur la politique des Etats et sur les relations internationales.

Sujet compliqué certes, mais qui influence notre vie quotidienne et qui mérite d'être placé au centre des débats publics. C'est un enjeu de citoyenneté. Car derrière la complexité de ces matières, des enjeux sociétaux fondamentaux se profilent à l'horizon.

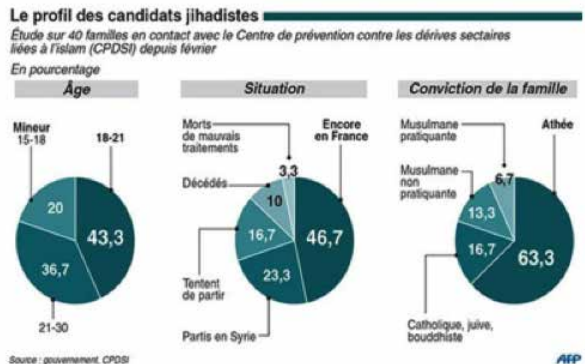
La vision des tensions internationales va influencer la manière dont on considère nos communautés d'origine étrangère présentes dans nos pays

Un exemple parmi d'autres : la grille religieuse avancée comme source d'explication dominante de certaines tensions et conflits au Moyen-Orient finit par modifier la manière dont on appréhende l'Islam et les musulmans d'Europe. C'est en quelque sorte l'importation de conflits extérieurs dans les mentalités. L'islamophobie ambiante peut se nourrir de ce type de raisonnement.

## Les jeunes Européens qui partent en Syrie

L'Etat islamique (EI ou Daech) exerce un attrait non-négligeable sur certains jeunes qui, bien que n'ayant souvent approché le fait religieux que de manière lointaine, deviennent acteurs du « djihad ». Là aussi, deux facteurs jouent : la proximité de ces personnes par rapport à nos sociétés (ce qui déclenche notre intérêt) et le danger qu'ils peuvent représenter par l'entremise d'actes terroristes. Mais pour rejoindre le premier point ci-dessus, l'explication du fanatisme religieux n'est que partielle pour expliquer le djihadisme, comme le montre le schéma ci-dessous.

## Des profils complexes :



## Un intérêt sélectif

Notons que l'Europe commencera à s'intéresser au conflit syrien à partir du moment où elle se trouvera directement ou indirectement impactée par ce dernier (afflux de candidats-réfugiés, attentats...) Dans le même ordre d'idée, la distance géographique et les liens passés ou présents qu'un pays peut entretenir avec un autre conditionnent aussi cet intérêt (d'où notre affinité « belge » pour la République Démocratique du Congo (RDC) qui se marque beaucoup moins pour le Congo-Brazzaville par exemple).

Si les éléments religieux et socio-ethniques peuvent constituer des points d'attention, ils sont souvent « l'arbre qui cache la forêt ». Derrière ce paravent, se dissimulent des mécanismes économiques d'exploitation trop peu mis en exergue. A ce sujet la course aux matières premières – et au pétrole –, que se livrent actuellement les grandes puissances est interpellant.

Il est d'ailleurs interpellant de voir la manière dont Donald Trump, nouveau président des Etats-Unis, place les énergies fossiles à la fois au centre de sa politique interne (autosuffisance, gaz de schiste, rejet des enjeux climatiques, ...) et de ses relations internationales.

**Et là, tout le monde est concerné,  
pour le meilleur et surtout pour le pire.**

No to Islamophobia.  
No to war.

TOUJOURS INFORMÉ

Le site [www.cepag.be](http://www.cepag.be) vous informe de toutes les activités et productions du CEPAG et de ses Régionales.

Retrouvez-nous également sur Facebook ! [www.facebook.com/cepagasbl](https://www.facebook.com/cepagasbl)

N'hésitez pas à consulter régulièrement notre page, à l'aimer, à la commenter et, bien sûr, à diffuser nos événements sans modération !

Pour toute question ou pour recevoir les invitations à nos activités, n'hésitez pas à nous envoyer un e-mail sur [cepag@cepag.be](mailto:cepag@cepag.be) !

# INTERVIEW

## LA GÉOPOLITIQUE CONCERNE TOUT LE MONDE

Les grands mouvements politiques, économiques et militaires ne sont pas seulement le reflet d'événements lointains, sans rapport direct avec notre quotidien. Ces soubresauts de la planète influencent à la fois notre vie de tous les jours et notre perception du monde.

*Entretien avec Laurent D'Altoe, formateur au CEPAG.*

**Parler de géopolitique dans le cadre d'activités d'éducation permanente a-t-il du sens ?**

Absolument, car derrière un apparent éloignement de drames tels que le conflit syrien, l'élection catastrophique de Donald Trump ou encore le réchauffement climatique, des liens directs avec nos sociétés apparaissent rapidement. Je prends un exemple : quand l'influence néfaste de l'Etat islamique est présentée comme l'unique facteur explicatif du conflit syrien, il s'agit d'une simplification abusive d'un problème multifactoriel. Et expliquer l'ensemble des problèmes du Moyen-Orient par le fait religieux finit par influencer notre perception « locale » du religieux.

**C'est-à-dire ?**

Quand les médias surévaluent l'importance des tensions religieuses en tant qu'élément explicatif, ils finissent par distiller dans les mentalités l'idée que le religieux est dangereux, y compris dans nos sociétés. Ce qui finit par créer de la méfiance par rapport à nos communautés d'origine étrangère qui pratiquent une autre religion. Avec comme corolaire l'islamophobie qui se développe un peu partout dans le monde. Des amalgames sont alors pratiqués, notamment à l'extrême droite, entre réfugiés, musulmans, terroristes, etc.

**Les explications données par les principaux médias seraient-elles génératrices de peur ?**

Peut-être pas directement mais la schématisation outrancière, la « peopolisation » et la course au scoop dans l'information actuelle nuisent à la compréhension. Or, comme je l'ai dit, la plupart des tensions mondiales demandent une analyse plurifactorielle qui apporte nuance et prudence dans les jugements que l'on peut porter. Encore un exemple : peu de gens savent qu'en prélude au sanglant conflit syrien, une sécheresse massive a eu lieu peu de temps avant les révoltes. Ces sécheresses sont liées au réchauffement climatique ; on voit donc un facteur écologique devenir un des déclencheurs de tensions. Maintenant, on peut aussi constater que les conditions de travail des journalistes se dégradent. Difficiles donc de fournir un travail correct dans cet environnement de concurrence accrue.

**Comment réagissent les publics ?**

Le sujet est ardu mais généralement, les participants sont très intéressés à sortir de la pensée unique et du « mainstream » par rapport à ces matières. Très souvent, passé l'appréhension face à la complexité, ils réagissent, débattent et nourrissent leur esprit critique. Et c'est bien ça l'essentiel.

*Envie d'aller plus loin dans la réflexion ? Retrouvez l'étude du CEPAG sur la géopolitique (juin 2016) en ligne sur [www.cepag.be/publications/etudes](http://www.cepag.be/publications/etudes).*